

15. Juin 1786. 245

un cadavre qu'un corps vivant * ?... Le prétendu changement de l'eau en air inflammable, ne soutient pas davantage l'examen d'un observateur attentif & judicieux *... Les expériences sont sans doute les meilleures preuves en fait de physique, mais on les confond souvent avec la manière de les envisager, de les expliquer, & avec les conséquences qu'on en tire tant bien que mal.

M^r. de F. croit avec plusieurs physiciens modernes, que l'état naturel de l'eau, c'est la glace. Pour des raisons qui me paroissent solides, j'ai soutenu le contraire. Pourquoi toutes les matieres figées ou glacées se retirent-elles, & la seule eau augmente-t-elle de volume lorsqu'elle passe à l'état de glace ? M^r. de F. répond que " ce n'est point l'eau ,, même qui a acquis plus de volume ; mais ,, que c'est à l'air séparé de ce liquide par ,, la congélation, qu'il faut attribuer cette ,, dilatation ,, Mais outre que cette *attribution* est sans preuve, pourquoi la même séparation n'a-t-elle pas lieu ou ne produit-elle pas le même effet dans les autres liquides & matieres en fusion, dès qu'elles prennent consistance ? — A la p. 201 M^r. de F. rend raison de la légéreté spécifique de la glace, en l'attribuant à la grande quantité d'air interposé que l'eau contient. Si l'eau contient cet air, l'air n'en a donc pas été séparé..... Et qu'on ne dise pas que par la glace il se fait une décomposition de l'air & du gaz ; car il s'ensuivroit que la glace n'est pas de l'eau, mais précisément du

* 1 Juill. 1785, p. 352.

* *Ibid* p. 351. — Réfuté par le P. Fontana, 1 Déc. 1785, p. 506.